



2. ME TROUVER DANS LE REGARD DE DIEU

Un maître impitoyable ?



Table des matières

1. – Introduction / Qui dit-on que je suis ?
2. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un maître impitoyable ?
3. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un père qui attend ?
4. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un tyran ?
5. – Toute vie commence par une naissance / Désirs au-delà de la nuit
6. – Toute vie commence par une naissance / Naître de nouveau
7. – Surmonter les obstacles / Lâcher prise
8. – Surmonter les obstacles / Le chas de l'aiguille
9. – Surmonter les obstacles / Où est le problème ?
10. – Des choix de vie / Une question de terrain
11. – Des choix de vie / Se laisser ensemercer
12. – Des choix de vie / Qui est mon prochain ?
13. – Grandir dans les tempêtes de la vie / Le pardon, source de plus de vie
14. – Grandir dans les tempêtes de la vie / Dans la tourmente
15. – Grandir pour l'éternité / Toutes les fois que ...
16. – Grandir pour l'éternité / Restez dans mon amour

Livres de référence

- Textes bibliques tirés de *La Bible*, version *Parole de Vie* (sauf indication contraire)
- *Rencontres avec le Christ*, Roberto Badenas, Editions Vie et Santé
- *Le conteur de paraboles*, Roberto Badenas, Editions Vie et Santé

Institut d'Etude de la Bible par Correspondance

ADRESSES IEBC FRANCOPHONES

IEBC-Belgique : Allée des Couterelles 3, B- 1400 Nivelles
gisele.bouffa@adventiste.be

IEBC-France : BP 100, 30 Av. Emile-Zola, F- 77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC-Suisse : CP 453, Ch. des Pépinières 19, CH- 1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC-Guadeloupe (La Voix de l'Espérance) : BP 19, F- 97151 Pointe-à-Pitre Cedex
www.adventiste-gp.org - voixesperance.gpe@wanadoo.fr

IEBC-Martinique (La Voix de l'Espérance) : BP 580, F- 97207 Fort-de-France Cedex

IEBC-Réunion : BP 227, F- 97465 St-Denis Cedex

Un maître impitoyable ?

“ Texte : *Matthieu 25.14-30 - La parabole des talents*

Vous venez d'entrer dans cette série d'études et il semble important de réfléchir dès le départ sur l'idée que vous avez de Dieu. Qu'avez-vous forgé dans votre esprit à partir de ce que vous avez reçu dans votre enfance, pendant votre développement, dans le milieu que vous fréquentez ?

Pour prendre le temps d'y réfléchir, nous nous pencherons sur deux paraboles, celle des talents et, lors de la leçon suivante, celle du fils perdu.

Contexte :

Le Maître, Jésus, pressentait que son temps sur la terre s'achevait et il avait encore beaucoup d'enseignements à transmettre à ses disciples.

La Pâque approchait et les pèlerins commençaient à affluer à Jérusalem. La ville se remplissait par vagues d'une multitude bruyante, qui venait de partout, attirée par le magnétisme spirituel du temple et de sa grande fête.

Les paroles dites la veille par le Maître – « votre maison sera laissée déserte » (*Matthieu 23.38*) – avaient inquiété ses amis, qui se demandaient ce qu'elles signifiaient. Un péril semblait menacer non seulement le Maître, mais son projet tout entier. Jésus sortit du temple. Tandis qu'il marchait en direction du Mont des Oliviers, ses disciples qui l'entouraient attirèrent son attention sur la beauté de l'édifice.

Un maître impitoyable ?

Mais il leur répliqua :

- *Vous voyez tout cela ? Je vous le dis, c'est la vérité : ici, il ne restera pas une seule pierre sur une autre. Tout sera détruit. Matthieu 24.1-2.*

Le Maître parlait avec une telle gravité que les disciples prirent peur et gardèrent le silence. Quand ils se retrouvèrent entre eux, sur la colline, ils lui demandèrent :

- *Dis-nous, Maître : quand est-ce que cela va arriver ? Comment allons-nous savoir que le moment de ta venue et de la fin du monde approche ?*

Alors, Jésus leur parla longuement des signes qui annonceraient son retour au cours de l'histoire, jusqu'au jour final. C'est ainsi que nous trouvons la parabole des talents à la suite d'autres paraboles et enseignements, au chapitre 25 de Matthieu, aux versets 14 à 30.

Texte

1. Lire le texte et comprendre l'attitude des trois serviteurs

« *En effet, il en va comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens.*

A l'un il remit cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités ; puis il partit.

Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même celui des deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

Un maître impitoyable ?

Longtemps après, arrive le maître de ces serviteurs, et il règle ses comptes avec eux.

Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres, en disant : Maître, tu m'avais confié cinq talents ; voici cinq autres talents que j'ai gagnés.

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître.

Celui des deux talents s'avança à son tour et dit : Maître, tu m'avais confié deux talents ; voici deux autres talents que j'ai gagnés.

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître.

S'avançant à son tour, celui qui avait reçu un seul talent dit : Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu ramasses où tu n'as pas répandu ; par peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien.

Mais son maître lui répondit : Mauvais serviteur, timoré ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je ramasse où je n'ai rien répandu. Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers : à mon retour, j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les

Un maître impitoyable ?

ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. » (TOB)



Le talent est une antique mesure de poids équivalente à un lingot d'argent de 25 à 35 kg, qui s'utilisait aussi pour peser l'or. Un talent valait 6 000 drachmes ou deniers. Un denier représentait le salaire d'une journée. Donc, un talent d'argent équivalait à plus de quinze ans de salaire d'un ouvrier. Les gérants de la parabole reçoivent alors respectivement 150, 60, et 30 kg d'argent.

2. Gérer les biens du maître

Il n'est pas étonnant, d'après la répartition des sommes reçues, que le texte original dise que le maître a réparti son argent selon la capacité de chacun d'eux. Il les connaissait certainement bien. Ceux-ci devaient gérer les biens habituels d'un propriétaire terrien ou d'un marchand : récoltes et/ou produits des ventes et bénéfiques à faire fructifier. Il semble que le maître leur confie des biens supérieurs à ceux dont ils s'occupaient auparavant. Il s'agit, en tout cas, "d'actions" qui, pour rapporter, devaient être investies. Car un jour, le maître reviendra et demandera des comptes à ses gérants.

On ne peut reprocher à un maître aussi confiant, aussi valorisant, d'attendre un peu de reconnaissance en retour de la part de ses collaborateurs. Avoir confiance en quelqu'un, c'est une manière de lui dire qu'on l'apprécie. Si le maître attend des bénéfiques c'est parce qu'il pense que ses intérêts seront défendus.

Un maître impitoyable ?

Ces gérants auraient donc dû, tous, se sentir honorés - même celui qui a reçu le moins - d'avoir à faire fructifier de telles sommes. Ils étaient les serviteurs, les employés de ce maître depuis longtemps. Dans quel état d'esprit travaillaient-ils pour lui ? Quelle relation avaient-ils ? Cette situation exceptionnelle, où le maître, lui, montre directement sa confiance à ses employés, va permettre à ces trois hommes de révéler qui est le maître pour eux.

3. Une certaine idée de son maître

Les deux premiers gérants apprécient le maître et donc ils se comportent, en tant que dépositaires, plus comme des héritiers ou des associés que comme des serviteurs ou des fonctionnaires. Ils s'occupent des biens que le propriétaire leur confie comme s'il s'agissait des leurs et ils les font fructifier.

On peut imaginer la fierté de ces deux ouvriers quand ils apportent, non seulement ce que le maître leur avait confié mais, en plus, ce qu'ils avaient gagné.

Ils connaissent leur maître et ils se sont imaginés d'avance sa satisfaction. Dans ces deux cas de figure, on est plus dans une relation de collaboration que de soumission passive. Les relations sont bonnes et basées sur la confiance réciproque, le respect mutuel et elles produisent des résultats positifs des deux côtés : des bénéfices et de la joie pour tous, maître et serviteurs.

Le troisième gérant n'avait pas la même relation avec son maître. Il le traite comme un patron, sans plus. Il ne se sent pas du tout

Un maître impitoyable ?

solidaire de l'entreprise, et il traite son chef avec la méfiance d'un médiocre salarié envers un quelconque patron.

Sa réaction se situe sur le vieux registre de la lutte des classes. La crainte de se faire exploiter le bloque et le rend amer, l'enfermant dans son raisonnement égocentrique et faux. Car son chef n'est pas celui qu'il imagine. Seule l'acceptation de la vérité pourrait le rendre libre.

Le trésor reçu reste pour lui de l'argent étranger. Pour empêcher que le patron ne bénéficie de son effort, il fait de cette fortune pleine de possibilités un dépôt mort. Non seulement il ne tire pas profit du capital qu'il a entre ses mains, mais il perd son temps et n'en éprouve aucune satisfaction.

Son attitude montre qu'il connaît mal son patron. Bloqué par la crainte de se faire avoir par celui-ci, il projette sur lui l'image d'un oppresseur. Incapable lui-même d'agir avec solidarité, il ne peut croire en la générosité de son chef. Il justifie son manque de confiance par des arguments basés sur l'avarice et l'injustice qu'il attribue à son maître.

- **Quelle idée avons-nous de Dieu ?**
- **Est-il un Maître dur, impitoyable ?**
- **Comment nous considérons-nous dans le projet de Dieu ?**
- **Quels biens avons-nous à gérer ?**

Un maître impitoyable ?

4. Jugé selon ses pensées et ses actes

Mais le maître ne se défend pas, il ne discute même pas les opinions de son gérant. Il se limite à lui montrer son incohérence.

- *Si tu ne veux pas contribuer personnellement à la prospérité de mon entreprise, pourquoi as-tu accepté mon argent ? Ou pourquoi ne l'as-tu pas déposé à la banque pour qu'il me rapporte au moins un minimum d'intérêts ? Tu ne te rends pas compte que ton comportement est inacceptable à tous points de vue ?*

- *Tu m'as trompé en trahissant ma confiance et notre contrat. Tu as montré que tu es un mauvais gérant, que tu ne portes aucun intérêt à l'entreprise et qu'ainsi, tu lui es préjudiciable. Allez, va-t'en !*

- A quoi peuvent être comparés ces talents ?
- Et qui sont ces serviteurs ?

Cette parabole nous rappelle que nos talents, peu importe leur nombre, aussi modestes soient-ils, sont tous importants pour le Seigneur et pour ses plans. L'importance des responsabilités qu'il confie à chacun de ses gérants varie, mais pas ses attentes. Le Seigneur s'attend à ce que tous fassent du mieux qu'ils peuvent, avec les ressources qu'ils ont reçues. L'important n'est pas la quantité reçue mais ce que l'on fait avec ce que l'on a. Les gérants qui ont reçu cinq ou deux talents n'obtiennent pas le même gain final, mais les mêmes pourcentages de bénéfices.

Un maître impitoyable ?

Leur habileté différente produit des résultats différents, mais d'égal mérite.

- Nous sentons-nous parfois victimes d'injustice de la part de Dieu ? Il donne plus à d'autres qu'à nous ?

5. Entrer dans la joie du maître

- *Bon et fidèle serviteur !* dit le maître aux deux premiers serviteurs. Il ne loue pas leurs gains, mais la fidélité et l'engagement de ses collaborateurs, visibles dans un travail bien fait.

Si notre vision de Dieu a été faussée par de mauvaises expériences ou par l'absence de relation avec Lui, il est difficile de s'investir, de prendre des risques, de participer généreusement au grand projet de Dieu pour l'humanité.

Pour être bénéficiaire soi-même du projet de salut et pouvoir ensuite en faire bénéficier d'autres, il faut commencer par avoir une relation de confiance avec le Maître qui nous a tout donné. Comme au verset 14, il nous appelle et nous confie ses biens (les talents de la parabole) : un magnifique capital que la Bible nomme "grâce". Le salut en Jésus-Christ. Un capital destiné à être placé et investi. Car la grâce n'a d'autre loi que le partage. Elle ne dicte pas ce que nous devons faire, mais nous inspire pour que nous trouvions des moyens de la mettre en service. Dieu espère que tous ses bénéficiaires agiront en canaux de sa grâce et en seront heureux.

Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Etude de la Bible par Correspondance



Cours également disponible en ligne sur www.iebc.ch - www.iebc.org
